

LA PAROLE DE JÉSUS AU MONDE PAÏEN

1. AMORCE

Jésus a récupéré et guéri les membres du peuple juif malade du péché et, comme son Père lui envoyait tous ceux qui voulaient le suivre, il les a rassemblés autour de lui en une communauté constituée à l'image de ce que sera plus tard son Église : les douze Apôtres pour le représenter, les disciples pour l'imiter, la foule pour le glorifier. Il leur a donné sa Loi nouvelle, qui perfectionne et dépasse la Loi de Moïse, comme l'annonçaient les Prophètes et Jean le Baptiste, et il leur demandait d'agir comme lui : tout faire pour plaire à Dieu, aimer les ennemis et les pécheurs jusqu'à leur donner ce dont ils ont besoin, pardonner et relever les pécheurs repentants, et eux-mêmes s'entraider à lui ressembler.

Il va maintenant se tourner vers ce qui est exclu de la vie d'Israël et correspond au monde païen. Mais ici il va agir différemment envers ceux qui sont dans une telle situation, car de tels hommes sont, ou sont devenus étrangers à la Parole divine de l'Ancien Testament. Celle-ci d'ailleurs (= la Loi), outre le fait qu'elle a échoué en Israël, était contenue dans certaines limites : elle fut seulement donnée à Israël, et elle ne prenait pas toute la vie des fils d'Israël. Tel est le cas du centurion, un païen, du fils mort d'une veuve (ainsi que les partisans de Jean le Baptiste, et la pécheresse de la ville, deux textes ici omis). La Parole de Jésus – le Verbe fait chair – est à la fois toute puissante et destinée à tout homme qui désire le salut : c'est la parabole du semeur.

2. RACONTER LUC 7,1-17; 8,4-21A. Selon les significations suivantes :1° Guérison du serviteur du centurion (Lc 7,1-10)

Le centurion, commandant cent hommes de l'armée romaine d'occupation, est un chef responsable qui accomplit le mieux possible sa tâche dans le monde, un païen qui cherche Dieu, et un ami des Juifs dont il a sans doute appris la religion sans cependant y adhérer. Vivant dans un monde où règnent bien des maux, et où chacun ne pense qu'à soi et exploite au maximum les autres, cet homme généreux et bon songe à son serviteur malade et près de mourir, pour qui ni lui ni la prière des Juifs ne peuvent rien. Ayant appris que Jésus faisait des merveilles plus grandes que celles faites par Dieu jadis en Israël, il voudrait que Jésus sauve sa situation désespérée. Mais, comme il n'est pas au niveau de Jésus, qu'il est loin de lui, dans un monde tout différent, il lui envoie des notables juifs qu'il a aidés et qui sont bienveillants à son égard. Il voudrait que Jésus vienne chez lui sauver son serviteur. Les juifs acceptent, vont trouver Jésus, et l'exhortent à accéder à son désir à cause de ses mérites.¹

Jésus ne répond pas, car il sauve gratuitement et non à cause des mérites, mais il part avec eux. Cependant le centurion se ravise, il se rend compte qu'il ne mérite pas de recevoir Jésus. Croyant que Jésus est plus qu'un homme, il fait alors appel à sa seule bonté et à sa seule puissance, et lui fait dire par des amis : « Tu ne dépends de personne, tu es maître des forces de la nature, et tu mets ta parole à ton service pour qu'elle fasse tout ce que tu lui commandes. Tu peux donc lui ordonner de venir guérir

¹ Ils manifestent par là le sens de l'intermédiaire nécessaire (sens de l'incarnation).

mon serviteur, puisque moi-même, qui ne suis qu'un subalterne, je peux me faire obéir de tous ceux qui sont à mon service ». Le centurion croit donc en l'efficacité de la parole de Jésus même personnellement absent, en sa divinité qui est plus grande que sa parole, et en sa puissance sur toutes choses.

Jésus exprime son étonnement-admiration ² pour une si grande foi, car il n'a pas trouvé une telle foi en Israël. En effet les Juifs croient que Jésus est seulement un homme, dépend de la Loi et des autorités religieuses et a, tout au mieux, reçu de Dieu une puissance qu'il ne peut exercer qu'envers des justes méritants. Le centurion au contraire se dit le subalterne indigne qui voit en Jésus le Maître absolu de sa vie et qui attend le salut de sa seule miséricorde.

2° Résurrection du fils de la veuve de Naïm (Lc 7,11-17)

Escorté par ses disciples et la foule qui croit en lui, Jésus rencontre un mort escorté de sa mère et d'une autre foule en pleurs, et y voit la figure du monde sans Dieu, comme cette veuve sans mari, et portant des fruits morts, comme ce fils unique. C'est la rencontre de deux cortèges : celui de la vie et celui de la mort.

Ému de compassion comme le pasteur qui voit son troupeau courir au précipice, Jésus s'approche, arrête la glissade et ressuscite le mort par sa parole. « *Il le rend alors à sa mère* », comme Élie l'avait fait, mais péniblement et après avoir prié Dieu, pour la veuve païenne de Sarepta (1 Rois 17,23). C'est pourquoi tous reconnaissent en Jésus le Prophète supérieur à Élie, et le Dieu qui avait promis de « visiter son peuple ». ³ Jésus, en effet, n'est pas seulement le Maître de la maladie, il est aussi le Maître de la mort. L'humanité peut donc se réjouir, elle a trouvé sa Tête, son Prophète, son Époux, son Pasteur, elle deviendra l'Église future de Jésus, devant prendre soin de tous ceux que le Christ ressuscitera par la puissance de sa Parole.

3° La Parole toute puissante et exigeante du Royaume de Dieu (Lc 8,4-21)

La parabole du semeur (Lc 8,4-18) ⁴

Attirés par les miracles que Jésus accomplit par sa parole, de nombreuses foules viennent de partout et se rassemblent autour de lui. Jésus en profite pour l'instruire sur le don permanent de sa Parole qui est plus importante que les miracles passagers. Mais il va le faire en parabole, c'est-à-dire sous une forme voilée, pour cacher le Mystère élevé de la Parole de Dieu à ceux qui ne veulent pas y adhérer, et le dévoiler à ceux qui en demandent l'explication et veulent en vivre. Car la Parole de Dieu, toujours prête à porter du fruit, n'atteint son efficacité que par l'adhésion de l'homme et sa mise en pratique par l'homme. Par les paraboles Jésus veut donc faire un tri parmi ceux qui viennent à lui, révéler ce que doit être un vrai disciple, capable de manifester le vrai visage de son Église. La parabole du semeur contient deux leçons essentielles : la semence (la Parole de Dieu) est puissante par elle-même, mais elle ne porte du fruit que dans la bonne terre (le cœur de l'homme qui accepte de s'y soumettre).

Jésus donne lui-même l'explication de la parabole à ses disciples, car ceux-ci veulent mettre à profit les mystères du Royaume dans leur vie :


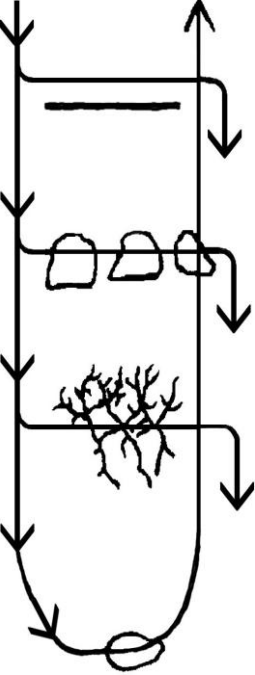
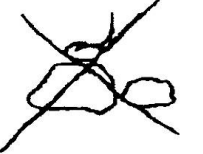

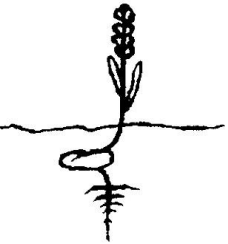
- la Parole au bord du chemin, c'est celle qui est oubliée ou méprisée ;
- la Parole sur les pierres, c'est celle qui est abandonnée dans les épreuves ;
- la Parole dans les épines, c'est celle qui est étouffée par les biens de la terre ;
- la Parole dans la bonne terre, c'est celle qui règne dans un cœur généreux et persévérant.

Il est bon de raconter la parabole tout en dessinant. (Voir dessin ci-après)

² En grec, le verbe θαυμάζειν (thaumazein) possède indissolublement ces deux sens.

³ Visiter = expertiser (lié au Jugement).

⁴ On veillera attentivement à ne pas moraliser ce texte, c'est-à-dire à ne pas se cantonner à ce que nous « devons faire ». En effet, l'attention porte d'abord sur la semence et sur sa croissance, et non sur les différents terrains. Mais il ne faut pas non plus séparer les deux : il n'y a pas d'une part la semence et d'autre part la terre. Les deux vont nécessairement ensemble. On laissera aux enfants l'application de la parabole à leur propre vie, sans la provoquer intempestivement.

La Parole			Application ↓	
La semence			La Parole	La prière
	le chemin	Comme Gédéon Jésus veut faire un tri		jamais
	les pierres			parfois
	les épines	souvent		
	la bonne terre	Les vrais disciples demandent à comprendre		toujours

La parabole de la lampe (texte que l'on peut omettre car difficile) (Lc 8,16-18)

Cette parabole prolonge la même leçon sous une autre image : Jésus ne cache pas la lumière de sa Parole, mais il la fait luire pour mettre au grand jour ce qui est caché dans le cœur de qui l'écoute.

Attention donc à la façon dont on l'accueille, car elle enrichit *le disciple qui veut se corriger*, et elle l'appauvrit (rend indigent) s'il ne fait pas ce qu'elle dit.

La famille de Jésus (Lc 8,19-21)

Au delà d'une appartenance extérieure, la vraie famille de Jésus est constituée de ceux qui écoutent la Parole et la mettent en pratique.

B. En insistant sur les points suivants :

1. – La *crainte* et l'*amour de Dieu* : il y a d'abord l'attitude de Jésus, Maître de la vie et de la mort, qui agit de telle façon qu'il suscite la crainte et l'amour de Dieu chez ceux qu'il rencontre ; et il y a d'autre part l'attitude de crainte et d'amour des bénéficiaires de sa bonté prévenante.
2. – *La toute puissance de la Parole de Jésus* : elle se manifeste même quand Jésus est loin ou absent, pourvu qu'elle soit accueillie avec foi et humilité. Elle ne l'est pas seulement dans les miracles, elle l'est aussi dans les cœurs, quand on ne fait que l'entendre. Il est à noter en effet que, dans la parabole du semeur, la semence de la Parole est donnée même sur le bord du chemin, et pousse même sur les mauvais terrains. Cela suggère qu'il est important de *persévérer à accueillir la Parole*. En effet, il est clair que celui qui oublie ou méprise la Parole ne l'accueillera jamais dans ce qu'évoquent les autres terrains. Mais le jour où il se met à l'aimer et à la retenir, la Parole se manifestera à lui dans les épreuves, et s'il persévère à la pratiquer dans les épreuves, elle lui fera voir les pièges du monde, ... et ainsi jusqu'à ce qu'il devienne la bonne terre. La Parole de Dieu ne se perd jamais en elle-même, elle retourne à Dieu qui l'a envoyée (Is 55,10-11). Le détriment est seulement pour celui qui la rejette. Voir schéma ci-dessus.

3. LA FEUILLE

- ou bien : prendre quelques versets de Éphésiens 2,1-10 avec Psaume 23 (22).
- ou bien : « Les disciples et les mystères du Royaume de Dieu ».

4. QUESTIONNAIRE

- Pourquoi le centurion hésite-t-il à faire venir Jésus chez lui ?
- En quoi la foi du centurion est-elle supérieure à celle des juifs ?
- Comment Jésus a-t-il guéri le serviteur du centurion ?
- Qu'a fait Jésus pour ressusciter le fils de la veuve de Naïm ?
- Quelles différences y a-t-il entre les deux miracles ?
- Pourquoi Jésus parle-t-il en paraboles ?
- Quels sont les quatre terrains qui reçoivent la semence ? Que signifient-ils ?
- Comment la Parole de Jésus se montre-t-elle toute puissante dans les deux miracles et dans la parabole ?

3. AU CAHIER

- Dessiner la résurrection du jeune homme de Naïm ou la parabole de la semence
- Qu'est-ce que le centurion envoya dire à Jésus pour son serviteur près de mourir ?

Le centurion lui envoya dire par des amis : « Seigneur, ne te dérange pas, car je ne suis pas digne que tu viennes sous mon toit, mais dis une parole et mon serviteur sera guéri ».

LES DISCIPLES ET LES MYSTÈRES DU ROYAUME DE DIEU (Lc 8, 8-10)

En disant la parabole du semeur, Jésus criait : « Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende ! ». Alors ses disciples lui demandèrent ce que signifiait la parabole. Et il leur dit : « A vous il a été donné de connaître les mystères du Royaume de Dieu. Mais les autres n'ont que des paraboles, afin qu'ils voient sans voir, et entendent sans comprendre ».

Commentaire :

Quand Jésus dit : « Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende ! », il veut dire : « Ce que je dis n'est pas facile à comprendre, et n'est pas pour n'importe qui ! Alors tâchez de bien comprendre ». Et Jésus attend pour voir ce que ses auditeurs vont faire. Les uns disent : « Jésus raconte de belles histoires », et, contents, ils s'en vont. D'autres disent : « Quel drôle d'enseignement ! Est-ce que c'est ainsi qu'on parle de Dieu ? », et, mécontents, ils s'en vont. D'autres enfin viennent lui dire : « Seigneur, nous devinons que tu caches quelque chose en parlant en paraboles, et nous savons que toutes tes paroles racontent des choses merveilleuses que tu vas faire. Nous t'en prions, dis-nous ton secret, explique-nous ces choses merveilleuses, pour que nous les fassions avec toi ! ».

Les deux premières sortes de gens montrent bien que l'enseignement de Jésus ne les intéresse pas : ils écoutent parce qu'il faut bien, mais ils n'ont pas envie de comprendre ; alors ils s'en vont sans avoir rien reçu, ils ont perdu leur temps, et ils finiront par ne plus écouter Jésus. Les derniers au contraire aiment écouter Jésus et désirent comprendre ce qu'il dit. Alors ils vont le trouver et lui demandent des explications, afin de recevoir ses secrets et de travailler avec lui. Ces derniers, ce sont les disciples, les amis de Jésus, ils sont sa vraie famille, et Jésus leur explique la parabole.

Tu comprends dès lors pourquoi Jésus parle en parabole. Il a des choses importantes et extraordinaires à dire, mais tout le monde ne désire pas les comprendre. Alors il veut faire un tri parmi ceux qui l'écoutent, il veut séparer les vrais et les faux auditeurs. Les faux auditeurs n'écoutent Jésus que quand cela les intéresse, ils finiront tous par l'abandonner. Les vrais auditeurs aiment toujours écouter Jésus et désirent comprendre tout ce que Jésus voudra leur dire. A ceux-ci Jésus raconte ses secrets, les choses merveilleuses de Dieu, les mystères du Royaume de Dieu, car il est sûr qu'ils resteront avec lui jusqu'au bout, jusqu'à leur mort, jusqu'à la croix et la résurrection, et jusqu'au ciel.

De quelle sorte d'auditeurs fais-tu partie ? Désires-tu connaître les secrets de Jésus, le comprendre toujours, et marcher avec lui ? Alors prie-le, pour qu'il te révèle toujours ce qu'il veut de toi !

Prière : Psaume 25 (24)

Fais-moi connaître, Seigneur, tes projets, enseigne-moi tes intentions.
Dirige-moi dans ta vérité, enseigne-moi, c'est toi le Dieu qui me sauves.
En toi, tout le jour j'espère à cause de ta bonté, Seigneur.

Oui, le Seigneur dirige les humbles dans la justice, il enseigne sa voie aux petits.
Quand il voit un homme qui le craint,
le Seigneur lui révèle le chemin qu'il doit choisir.

Alors son âme habitera le bonheur, sa race possédera la Terre promise.
Le secret du Seigneur est pour ceux qui le craignent,
il leur donne son Alliance, pour qu'ils le connaissent.

Mes yeux sont fixés sur le Seigneur,
car il délivre mes pieds du filet.

Tourne-toi vers moi, pitié pour moi, Seigneur,
garde mon âme, délivre-moi : tu es mon abri.
J'espère en toi, Seigneur.